



Ces frontières qui nous définissent

par Agathe Chevalier

Pour nous sentir bien, en famille ou en société, nous devons poser les limites de notre espace. Petit tour de nos sphères privées avec Jean-François Staszak, géographe

Nous sommes entourés de frontières que nous établissons pour nous protéger et nous rassurer. Elles délimitent des espaces et **définissent qui peut y aller et ce qu'on peut y faire**. En société, ces frontières visibles ou invisibles se trouvent partout. «*Il suffit d'y faire attention pour les observer*», nous dit **Jean-François Staszak**. Dans les lieux publics, il existe par exemple des limites

entre garçons et filles, entre hommes et femmes. Leurs toilettes sont séparées : **c'est une frontière visible**.

Dans la cour de l'école, les filles jouent plutôt dans les coins et les garçons au centre, **c'est une frontière invisible**.

Il existe aussi des frontières entre les bandes de copains, qui définissent leur territoire et ne se mélangent pas.

Et à la maison ?

«*Chez nous, l'espace est organisé par une série de seuils*, explique Jean-François Staszak. *Ils sont inventés au 17^e siècle, comme le montre la peinture hollandaise de l'époque.*»

Les espaces intérieurs ainsi délimités sont réservés à différentes activités (cuisiner, dormir, etc.).

Chez nous, un visiteur reste sur le seuil si on ne le connaît pas. Souvent, on ferme la porte de notre chambre : **cette frontière protège notre intimité et définit notre espace**.

Et si on a un animal familier, il peut se promener seulement dans les espaces qu'on lui a définis : **il doit respecter ces limites**.



↑ **La Ruelle** de Vermeer (voir *CJ* n°1)

On voit des femmes sur le seuil ou dans les maisons, lieu qui leur est réservé.

Illustration : J. Vermeer, La Ruelle (1661) / Rijksmuseum, Amsterdam (Domaine public)